



Mandenkan

Bulletin semestriel d'études linguistiques mandé

65 | 2021

Numéro 65

Dictionnaire dan de l'Est-français

suivi d'un index français-dan

Eastern Dan–French dictionary with a French–Dan index

Dictionnaire dan de l'Est-français suivi d'un index français-dan

ВОСТОЧНЫЙ ДАН-ФРАНЦУЗСКИЙ СЛОВАРЬ И ФРАНЦУЗ

C

КО-ДАН ИНДЕКС

Valentin Vydrin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/mandenkan/2541>

DOI : 10.4000/mandenkan.2541

ISSN : 2104-371X

Éditeur

Llacan UMR 8135 CNRS/Inalco

Édition imprimée

Pagination : 3-332

ISSN : 0752-5443

Référence électronique

Valentin Vydrin, « Dictionnaire dan de l'Est-français », *Mandenkan* [En ligne], 65 | 2021, mis en ligne le

06 février 2021, consulté le 20 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/mandenkan/2541> ;

DOI : <https://doi.org/10.4000/mandenkan.2541>



Les contenus de *Mandenkan* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Dictionnaire dan de l'Est-français suivi d'un index français-dan

Valentin Vydrin

INALCO — LLACAN — St. Petersburg State University

vydrine@gmail.com

Avant-propos

La première édition du dictionnaire dan de l'Est a été publiée il y a 13 ans :

Vydrin, Valentin & Mongnan Alphonse Kességbeu. *Dictionnaire Dan-Français (dan de l'Est) avec une esquisse de grammaire du dan de l'Est et un index français-dan*. St. Petersburg: Nestor-Istoria, 2008.

La deuxième édition en diffère considérablement. D'abord, le dictionnaire est désormais présenté en nouvelle orthographe du dan de l'Est, élaborée en 2014 et adoptée par l'assemblée des alphabétiseurs en décembre 2018.

En second lieu, cette édition est d'environ 50% plus volumineuse que la première : elle comporte plus de 4000 entrées (y compris des entrées de renvoi), tandis que l'édition de 2008 n'en comptait qu'un peu plus de 2600. Bien évidemment, cela ne me permet toujours pas prétendre à ce que le dictionnaire représenterait la richesse lexicale de la langue dan d'une façon exhaustive ; on est encore loin de là. J'espère qu'on serait plus proche de ce but avec la troisième édition.

Les nouvelles données lexicales incluses dans cette édition ont été collectées pendant une période de douze ans d'une collaboration fructueuse avec tout d'abord Kességbeu Mongnan, mon co-auteur de la première édition, puis après sa mort en 2011, avec Gama Hubert (Gué Nestor) que je tiens à remercier ici pour sa coopération et patience. J'ai profité des consultations ponctuelles de mes autres amis dan, avant tout Zeh Emmanuel.

Ce dictionnaire s'appuie sur l'esquisse grammaticale du dan de l'Est publié dans le numéro 64 de Mandenkan avec laquelle il partage la terminologie et les interprétations linguistiques :

Vydrin, Valentin. Esquisse de grammaire du dan de l'Est (dialecte de Gouèta). *Mandenkan* 64, 2021, pp. 3-80.

Je tiens à exprimer ma gratitude à Gérard Dumestre qui a fait la relecture finale de ce dictionnaire.

Ce travail a bénéficié partiellement d'une aide de l'Etat gérée par l'Agence Nationale de la Recherche au titre du programme "Investissements d'Avenir" portant la référence ANR-10-LABX-0083. Il contribue à l'IdEx Université de Paris - ANR-18-IDEX-0001. Cette édition paraît grâce au financement de l'Institut universitaire de France.

Introduction au Dictionnaire dan de l'Est – français

1. Vocabulaire

1.1. Dialectes

Comme le dialecte de Gouèta (Gwêêtàa) (gw) sert de base à la norme standard du dan de l'Est, c'est ce dialecte qui est représenté dans le Dictionnaire. Cependant, des mots provenant des autres dialectes de la zone orientale sont occasionnellement inclus (surtout ceux qui sont connus des habitants du canton de Gouèta). Ces formes sont dotées de marques dialectales :

- (l) – dialecte de Logoualé
- (m) – dialecte de Man
- (t) – dialecte de Biankouma Têè
- (tp) – village de Tokpaleu (Gwêêtàa)

1.2. Morphèmes grammaticaux

Les morphèmes grammaticaux non-autonomes (qu'ils soient collés ou écrits avec un trait d'union en orthographe) figurent dans le Dictionnaire comme des entrées à part :

- sīA *mrph* suffixe verbal du duratif; exprime les valeurs dynamiques ou statives
- dhè 3 *mrph* marque du nom verbal

2. Structure de l'entrée

2.1. Entrée principale et entrées de référence

Pour les mots ayant des variantes phonologiques en dialecte gouèta, toutes les variantes sont représentées dans le Dictionnaire. Par ex. :

sú, sí 1 *vt* prendre ; 2 *vt* effectuer...

Les variantes phonologiques de statut secondaire sont également introduites dans l'ordre alphabétique comme des « entrées de renvoi » :

sí → *sú prendre*

De la même façon, les formes relevant des paradigmes morphologiques (formes intensives et plurielles des adjectifs et des adverbes ; cas obliques des noms locatifs) sont recensées par ordre alphabétique avec renvoi à l'entrée principale.

2.2. Homonymes

Les homonymes sont distingués par des chiffres qui suivent immédiatement la forme principale de l'entrée :

kpà 1 *vt faire bouillir*

kpà 2 *n arbuste (esp.)*

Les homonymes lexico-grammaticaux (c'est-à-dire les mots appartenant aux parties de discours différentes, liés par des relations de conversion) sont dotés des chiffres suivis d'une parenthèse, p.ex. :

gbé 1) *adj grand ; nombreux*

gbé 2) *adv beaucoup*

2.3. Parties du discours

Chaque lexème est doté d'une désignation indiquant la partie du discours, dont voici la liste :

adj – adjectif

adv – adverbe

conj – conjonction

cop – copule

dtm – déterminant

itj – interjection

loc.n – nom locatif

mpp – marque prédicative pronominale

n – nom

num – numéral

pp – postposition

prev – preverbe

pron – pronom personnel

prt – particule

restr – restricteur

v – verbe

Les lexèmes appartenant aux différentes parties du discours ont leur particularités syntaxiques et/ou morphologiques, leurs modèles d'inflexion (segmentale ou tonale).

Les morphèmes non-autonomes, *mrph*, sont pris en considération au même titre que les parties du discours.

2.3.1. Verbes

2.3.1.1. Tous les verbes sans exception changent leurs tons au registre extra-bas dans la construction de l'aspect neutre ; cette forme n'est pas signalée dans le dictionnaire.

Par contre, les modifications tonales des verbes dans la construction « conjointe » ne sont pas toujours prévisibles, et même là où elles le sont, elles sont conditionnées par des règles assez compliquées. Les formes verbales à ton modifié dans la construction « conjointe » sont systématiquement incluses dans le Dictionnaire et mentionnées en {accolades}, à l'exception des verbes aux tons lexicaux bas et extra-bas, qui ne changent jamais de tons :

kāà 1 {kàa} v 1.1. 1) vt **gratter** (*corps*)...

blùù v 1 vt pousser ...

2.3.1.2. Pour chaque sens du verbe, son schéma de valence est indiqué. Il s'agit, avant tout, de présence ou d'absence du complément d'objet direct :

vi – verbe intransitif (sans complément d'objet direct)

vt – verbe transitif (avec un complément d'objet direct)

vr – verbe réfléchi (le complément d'objet direct est représenté par un pronom co-référent au sujet, donc un pronom de 1^{ère} ou 2^{ème} personne par un pronom réfléchi).

Le verbe peut avoir pour chaque sens deux ou trois sous-sens qui ne se distinguent que par leurs valences, par exemple :

dūn v 1 1) *vi* **être suspendu ; se suspendre** ; 2) *vt* **suspendre** ; 3) *vr* **se pendre**

Les autres valences verbales sont également indiquées de la façon la plus claire possible. En règle générale, la postposition *dan* figure entre parenthèses, accompagnée de la préposition française correspondante :

dhúʎʎ {dhùʎʎ} vt **priver qn** (*de – gúú*)

gó {gō} vt **vendre** (*à – gǝ, pour – bhà*)

Si l'équivalent français est construit avec une préposition à laquelle ne correspond pas de postposition *dan*, cela veut dire que le complément d'objet indirect français correspond au complément d'objet direct en *dan*. Si, par contre, un complément d'objet direct français correspond à un complément d'objet indirect en *dan*, celui-là est désigné par *qn* (pour les animés) ou par *qch* (pour les inanimés) :

gbā 1 {gbā} v 1 vt **donner à** (*qch – ká*) ...

gbòon *v* **1** *vi* **fatiguer** (*qn – tà*)

2.3.1.3. Les verbes à préverbes (préfixes détachables), selon les règles de l'orthographe dan de l'Est (2014), sont écrits avec un trait d'union. Ils apparaissent dans le dictionnaire :

tà-kún *vt* **aider**

En même temps, les préverbes sont donnés dans le Dictionnaire comme des entrées à part :

yēe *prev* **retour** *m*

2.3.2. Noms

2.3.2.1. Le pluriel est régulièrement marqué par une marque clitique *–dhùn*. Il y a très peu de noms en dan gouèta qui ont des formes plurielles irrégulières. Les formes irrégulières sont présentées entre accolades avec une marque {pl. ...} :

dhēb̀̀ *n* {pl. dhēb̀̀-*dhùn*, dhōo-*dhùn*, dhōŋ-*dhùn*} *la deuxième et la troisième forme du pl. ne sont utilisées que dans quelques expressions figées* **femme**

2.3.2.2. Certains noms changent leur ton lexical à un ton extra-bas en position finale d'une construction génitive, ce ton sert marqueur du statut syntaxique (« izafet») du nom principal (cf. 4.1.1 de l'Esquisse de grammaire). Il s'agit surtout des noms à sens générique. Pour ces noms, leurs formes à ton modifié sont signalées entre accolades :

tēε 1) {tēε} *n* **1 vent...**

En dan gouèta quelques rares noms à valeur générique (*bhēn* 'personne', *pā* 'chose', *yī* 'jour') changent leur ton lexical moyen en un ton haut lorsqu'ils sont relativisés. La forme à ton haut est également indiquée dans les accolades, avec une marque « REL » :

bhēn {bhèn; bhén REL} *n* **humain**

(Dans ce cas, la première forme entre les accolades, *bhèn*, et celle de l'izafet, et la deuxième, *bhén*, est une forme relativisée.)

3.3.2.3. Dans le dictionnaire, les noms relationnels (cf. « Esquisse de grammaire », 3.2.1) sont dotés d'une désignateur *rn*. Pour les noms libres (aliénables), il n'y aucune marque (sauf quelques cas spéciaux ; dans ces cas, la marque est *fn*).

Si un nom a plusieurs sens, il peut être relationnel dans certains de ses sens, et libre dans d'autres :

gèe *n* **1** *rn* **cadavre** ; **2** **masque**

L'opposition des noms relationnels et libres n'est valable en dan que par rapport aux possesseurs humains. Pour cette raison les noms ou les sens des noms utilisés seulement pour les « possesseurs non-humains » ne sont pas marqués *rn*.

2.3.3. Noms locatifs

2.3.3.1. La forme principale (lemma) des noms locatifs est celle du cas commun. Les formes attestées de cas obliques sont mentionnées entre accolades.

kóódhè {LOC kóódh̄, LOC INT kóókóó, SUP kécèè, kóò, IN kóó} *n.loc* **maison**

En outre, les formes des cas obliques (sauf celles qui ne se distinguent de la forme du cas commun que par le ton) figurent dans le dictionnaire à titre d'entrée de référence :

kóò SUP de kóódhè *maison*

2.3.3.2. D'habitude, le pluriel se dérive régulièrement des formes du cas commun (par une simple adjonction de la marque clitique *-dhùn*, comme pour les noms). Par contre, les formes des cas obliques des noms locatifs n'ont que rarement la forme du pluriel, ce qui rend nécessaire leur représentation dans le Dictionnaire :

zīaan {AD zīaan, AD pl. zīaantàdhè-dhùn gú} *n.loc* **route**

2.3.3.3. Les noms locatifs, comme les noms, se subdivisent en relationnels (*rn*) et noms libres :

bhēédhè, bhāédhè {LOC bhēédh̄, bhāédh̄, IN bhēé, bhāé; SUP bhēcèè} *loc.n*
rn **cou, gorge**

bhláadhè {LOC bhláā} *loc.n* **champ**

2.3.4. Adjectifs

2.3.4.1. Beaucoup des adjectifs ont des formes irrégulières de l'intensif et/ou du pluriel (cf. « Esquisse de grammaire », 3.6). Ces formes sont présentées dans l'entrée principale entre accolades, accompagnées des indications de leur valeur : pl. (pluriel), foc. (forme focalisée), Int (intensif), SupInt (super-intensif), ExtInt (extra-intensif). Les contextes syntaxiques accessibles pour chaque forme sont indiqués comme suit : A (attributif), P (prédicatif), S (prédicatif à postposition *ká*). Par exemple :

púu {A P S, púu-dhùn pl. A, púu-sù foc. A S, púu-sù-dhùn foc. pl. A; púpú Int. pl. A P S, púpú-dhùn Int. pl. A S, púpú-sù Int. pl. foc. A S, púpú-sù-dhùn Int. pl. Foc. A S; púupú SupInt pl. A P S, púupú-dhùn SupInt pl. A S, púuu ExtInt} *adj*
blanc

Toute forme dérivée (excepté les formes dérivées par des clitiques) figure dans le dictionnaire à sa place alphabétique à titre d'entrée de référence :

púpú *Int. pl. de púu blanc*

2.3.4.2. Tous les adjectifs dérivés sont recensés dans le Dictionnaire, y compris ceux dérivés par le moyen des suffixes peu productifs –*dhē* et –*sù*.

2.3.5. *Pronoms personnels et marques prédicatives pronominales*

Toutes les formes pronominales sont recensées dans le Dictionnaire, avec l'indication de leurs caractéristiques grammaticales.

2.4. Polysémie

Un mot peut avoir plusieurs sens. Les sens sont ordonnés selon leur proximité sémantique et séparés par des chiffres arabes :

gblú **1** *n* **1** panier pour noix de cola (*rectangulaire ou rond, pour plus de 100 noix*) **2** mille

Lorsque les sens sont nombreux, ils sont présentés selon une hiérarchie exprimée par une numérotation décimale :

dà *v* **1** **1)** *vi* monter (*sur – bhà*) **2)** *vt* monter **2.1** *vt* porter (*vêtement*) **2.2** *vt* mettre (*machette sur la manche*) ...

2.5. Présentation du sens

Chacun des sens d'un mot dan de l'Est est représenté, autant que possible, par son équivalent français. Là où l'équivalent français n'est pas exact (ce qui est souvent le cas), il est complété par un commentaire en italiques et entre parenthèses précisant le sens du mot dan. Des commentaires servent également à désambiguïser un éventuel équivalent français polysémique :

dùèè *n* **1** *rn* place (*surtout par référence à des objets verticaux*)

bhádhr̃ *adv* au vol (*attraper*)

Des commentaires culturels sont présentés entre crochets :

búúkl̃bhèn, blúúkl̃bhèn *n* chasseur [*les Dan de Gwèetaa n'ont pas d'associations de chasseurs*]

Les noms des plantes et des animaux, là où l'identification des espèces a été faite, sont accompagnés de leurs noms scientifiques (latins) en gras italique. Pour l'identification, les ouvrages suivants ont été utilisés :

Arbonnier, M. *Arbres, arbustes et lianes des zones sèches d'Afrique de l'Ouest*. Paris-Montpellier : CIRAD–MNHN, 2002 (2^{ème} éd.), 573 p.

Boorman, J. *West African insects*. London : Longman Group, 1981, 88 p.

Cansdale, G.S. *West African snakes*. London : Longman Group, 1961/1978, 74 p.

Chippaux, J.-Ph. *Les serpents d'Afrique occidentale et centrale*. Paris : Édition de l'IRD, 2001, 292 p.

Kingdon, J. *The Kingdon field guide to African mammals*. London-San Diego : Academic Press, 1997, 465 p.

Reed, W. et al. *Fish and fisheries of Northern Nigeria*. Zaria : Gaskiya Corporation, 1967, 226 p.

Reed, W. & Holden, M. *West African freshwater fish*. London : Longman Group, 1972, 68 p.

Reshetnikov Yu. et al. *Dictionary of animal names in five languages : Fishes*. Moscow : Russky Yazyk Publishers, 1989, 734 p.

Serle, W. & Morle, G.J. *Les oiseaux de l'Ouest africain*. Paris, Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, 1979, 331 p.

Villiers, A. *Les serpents de l'Ouest African*. Dakar : INAN, 1963, 187 p.

Je remercie beaucoup le botaniste Alexey Oskolsky qui m'a aidé avec l'identification de certaines plantes.

2.6. Marques stylistiques

Les indications stylistiques ou se référant de façon générale à l'usage sont en italique et en police différente. Lorsqu'une désignation syntaxique porte sur le mot dan, elle se trouve devant l'équivalent français. Au cas où elle caractérise l'équivalent français, elle suit ce dernier :

dhēzōo *rn resp. sœur aînée* (dans le sens classificatoire : sœur aînée propre ; fille de frère du père ou de la sœur cadette de mère plus âgée qu'Ego ; sœur cadette du père ; forme d'adresse utilisée par rapport à la sœur aînée initiée)

(La marque *resp.* indique qu'en dan, le mot *dhēzōo* appartient au registre respectueux.)

sìx *m querelle, palabre* *Iv.*

(La marque *Iv.* indique que *palabre* est un mot de la variante ivoirienne du français.)

Liste des désignations stylistiques, ou se référant aux usages spécialisés

Afr. – français africain

anat. – terme anatomique

arch. – archaïque

badin – mot badin

bot. – mot botanique

chass. – terme des chasseurs

chr. – mot ou expression utilisé(e) dans la pratique et la littérature chrétienne

euph. – terme euphémique
ext. – par extension
fam. – familier
gros. – grossier
hist. – historique
imagé – mot/expression imagé
iron. – ironique
lv. – français ivoirien
neol. – néologisme
pej. – péjoratif
rare – rare
resp. – mot respectueux
rude – mot rude
rur – mot rural
vulg. – mot vulgaire
!!! – obscène

2.7. Relations sémantiques.

Les relations sémantiques entre les sens des mots dan sont indiquées par des renvois mutuels :

Ant. – antonymes
HPnym – hyponymes
HRnym – hypéronymes
Qsyn. – quasi-synonymes
Syn. – synonymes

Les référents, avec leurs marques respectives, suivent la description du sens (donc l'équivalent ainsi que les commentaires sémantiques et culturels).

b̃̃̃̃ *n* **pâte** (*d'arachide, de banane plantain*) *Syn.* k̃̃̃̃

kāibhân *n* **machette, coupe-coupe** (*à lame étroite et longue, de la fabrication industrielle*) *HRnym* b̃̃̃̃

2.8. Les tournures phraséologiques et collocations

Les expressions figées sont précédées de la marque ♦. Elles sont introduites à la suite de la description du sens particulier que leur usage évoque. Toutefois, dans les cas où elles n'entretiennent de rapport particulier avec aucun des sens énumérés à propos d'un mot, elles sont introduites à la fin de l'entrée.

Certaines composantes des expressions figées peuvent varier. Dans le Dictionnaire, ces variantes sont séparées par une barre oblique. Ex.:

◆ *yà kwèè sú ṛ gwìnṅ/gwìnṅdhṛ* elle porte le bagage sur sa tête

Cela veut dire que les expressions *yà kwèè sú ṛ gwìnṅ* et *yà kwèè sú ṛ gwìnṅdhṛ* sont équivalentes.

Il y existe également des expressions dont une composante est facultative. Cette composante est présentée en accolades, ex. :

◆ *zīaan klòo{gā}* sentier

Cela signifie que les expressions *zīaan klòogā* et *zīaan klòo* sont équivalentes.

Par l'économie, des expressions du même type peuvent être présentées de la façon que les parties différentes sont données entre les crochets, ex. :

◆ *à bhà wūn yṛ lōo à bhṵ pír [à gbān tà, à kpòṅ dhír]* ses cheveux lui atteignent le cou [les épaules, le front]

Cela est équivalent à la présentation complète :

◆ *à bhà wūn yṛ lōo à bhṵ pír* ses cheveux lui atteignent le cou ◆ *à bhà wūn yṛ lōo à gbān tà* ses cheveux lui atteignent les épaules ◆ *à bhà wūn yṛ lōo à kpòṅ dhír* ses cheveux lui atteignent le front

2.9. Les exemples illustratifs

Les exemples illustratifs sont présentés immédiatement à la suite de la description du sens particulier ou de l'expression figée dont ils servent à illustrer l'usage. Elles sont précédées de la marque ◇.